

APPEL À COMMUNICATION / CALL FOR PAPERS

*Amitiés épistolaires entre écrivains et lecteurs*  
*Epistolary friendships between writers and readers*

**Colloque international 13-14 juin 2024**  
**International Symposium 13-14 June 2024**

Institut de recherche en Langues et Littératures Européennes (ILLE, UR 4363)

**Université de Haute-Alsace, F-Mulhouse, Campus Illberg**

Depuis plusieurs années, des chercheurs de l'ILLE s'intéressent aux correspondances des écrivains. Leur intérêt a produit un cycle de colloques, dont celui projeté ici est le quatrième volet. Après avoir exploré les **amitiés** (2020)<sup>1</sup> et **inimitiés** (2021)<sup>2</sup> **des écrivains dans leurs correspondances** et récemment leurs **amitiés politiques** (2023), nous proposons de nous tourner vers les **relations des écrivains avec leurs lecteurs**.

L'un des objectifs du colloque sera d'établir une typologie des relations d'amitié, au sens le plus large, qui se forment entre les écrivains et leurs lecteurs : de l'admiration à la vénération, de la bénévolence à la complicité, de la sympathie au sentiment amoureux... sur un mode réciproque ou non. On explorera en quoi la littérature crée un besoin de s'adresser, au-delà de la lecture, à la personne qui est à l'origine des émotions ressenties lors de l'acte de lire. Les lecteurs perçoivent la personnalité de l'auteur à partir de leur propre ressenti. Ce qu'ils trouvent dans la lecture, les histoires et scénarios racontés, les sujets, les lieux et la musique des styles forment des points de rencontres avec leur histoire et vécu personnels. C'est souvent une communication directe et forte qui se prolonge dans la correspondance, lien direct avec l'auteur.

L'étude des correspondances pourra révéler comment l'activité épistolaire infléchit les statuts énonciatifs de la fiction (auteur/lecteur, auteur/narrateur, destinataire/destinateur). La correspondance s'établit parfois facilement, parfois avec des hésitations ou des atermoiements, elle peut être très longue et sinueuse et durer toute une vie, ou pas. Par-delà le statut de chacun, la personnalité du lecteur rencontre celle de l'auteur, qui parfois cache sa personne derrière son statut d'auteur, en restant distant, ou en décidant de lever partiellement le voile. Dans cet acte, l'auteur, en se cachant, se dévoile déjà sans le savoir. Dans la correspondance, les deux échangeurs expriment parfois des émotions, au-delà des considérations littéraires discutées (l'œuvre et ses détails, sa genèse, son contexte, son sens, etc.).

L'étude des correspondances relève également d'une critique de la réception. Ce lien interpersonnel libre qui s'établit alors, où le lecteur a choisi et lu un livre et son auteur, apporte de la matière à l'écrivain, pour la suite de son travail d'inspiration et de composition. Il le renseigne aussi sur la réception et sa capacité à émouvoir, toucher, transformer ses lecteurs. C'est pour lui, une forme de reconnaissance directe de son activité créatrice. Cette communication épistolaire a une force inespérée, elle souligne également la liberté d'une relation interpersonnelle choisie et réversible.

Une autre approche possible est celle de l'archivistique. Les correspondances forment un patrimoine aléatoire. Mais de plus en plus, dans les archives qui les conservent, on trouve un lot important de lettres de lecteurs qui constituent des points d'étude intéressants pour la critique. Ces lettres ont une place à part dans le legs des écrivains, elles peuvent être considérées comme des archives personnelles, des documents ou des critiques sur leur

---

<sup>1</sup> Volume paru : Régine Battiston, Nikol Dziub et Augustin Voegelé, *Amitiés d'écrivains dans leurs correspondances*, EPURE, 2021, XX p.

<sup>2</sup> Volume paru récemment : Régine Battiston, Nikol Dziub et Augustin Voegelé, *Inimitiés d'écrivains dans leurs correspondances*, EPURE, 2022, XX p.

œuvre, ou des témoignages personnels. Ce patrimoine aléatoire évolue au fil du temps (on met régulièrement au jour des lettres d'écrivains à des lecteurs, qui vont augmenter des fonds parfois déjà bien garnis).

Le colloque tentera aussi de poser la question centrale du statut de la lettre, et notamment de sa valeur littéraire. Pour les lecteurs, ce type de lien avec un auteur admiré a parfois été une entrée en littérature, un déclencheur de talent d'écriture. Pour un écrivain, les correspondances peuvent être une sorte d'exercice épistolaire permettant de perfectionner et d'entretenir le geste d'écrire. Il puisera des idées nouvelles, ou des impulsions, dans ce vivier. C'est aussi la teneur des échanges qui s'avère intéressante, en donnant un éclairage parfois nouveau ou différent sur l'œuvre. Les écrivains peuvent prendre à témoin certains de leurs lecteurs des tâtonnements et des impasses de leur création. Ils peuvent aussi être destinataires des confidences des lecteurs. Dans certaines correspondances, les rôles peuvent aussi s'inverser et on ne sait pas qui est le lecteur de qui. Parfois aussi, les uns donnent des conseils aux autres, et parfois aussi ces lettres peuvent être lues en faisant abstraction du contexte de leur rédaction et le destinataire y est réduit au rang de faire-valoir, où l'expéditeur pratique un monologue qui s'apparente au journal intime, un peu comme un journal de bord de l'œuvre littéraire.

Enfin, les correspondances pourront être lues au prisme des études de genre. Il n'est pas rare qu'une relation personnelle, voire intime, se noue entre l'écrivain, ou l'écrivaine, et ses lecteurs, ou lectrices. On se demandera quels processus s'engagent selon le sexe ou le genre des épistoliers. Des questions analogues peuvent surgir en fonction des rapports d'âge, de classe ou de nationalité.

Au-delà de ces suggestions, toute approche est bienvenue qui nourrira une réflexion théorique ou une étude de cas sur les amitiés épistolaires entre écrivains et lecteurs dans les littératures européennes de la première modernité à nos jours.

### English version

For several years, ILLE researchers have been interested in writers' correspondence. This is the fourth in a series of conferences on this topic. After exploring the friendships (2020) and enmities (2021) of writers in their correspondence, and more recently their political friendships (2023), we propose to turn our attention to the relationships between writers and their readers.

One of the aims of the symposium will be to distinguish types of friendships, in the broadest sense of the term, that form between writers and their readers: from admiration to veneration, from benevolence to complicity, from sympathy to love... whether reciprocal or not. We will explore how literature creates a need to address, beyond reading, the person who is at the origin of the emotions felt during the act of reading. Readers perceive the author's personality on the basis of their own feelings. What they find when they read—stories and scenarios, themes, places and narrative styles—resonates with their personal history and experiences. These types of relationships may be extended through correspondence, creating an even more direct link with the author.

Studying correspondence will reveal how epistolary exchanges affect the status of all subjects of the enunciation in fiction (author/reader, author/narrator, addressee/enunciator). Sometimes a letter flows naturally, sometimes the writer hesitates or procrastinates; correspondence can be very long and winding, lasting a lifetime, or stop suddenly. The reader's personality meets that of the author, who sometimes hides behind the status of author, by remaining distant or by deciding to partially lift the veil. By hiding the author is already revealing himself without knowing it. In the correspondence, the two letter writers sometimes express emotions beyond the literary considerations discussed (the work and its details, genesis, context, meaning, etc.).

The study of correspondence is also related to reception studies. The free interpersonal link that is established, where the reader has chosen a book and its author, provides the writer with material for further inspiration and composition. It also informs the writer about reception and his ability to move, touch and transform his readers. For the writer, it is a form of direct recognition of his creative activity. This epistolary communication has an unexpected power, and it also underlines the freedom of a chosen, albeit reversible interpersonal relationship.

Another possible approach is that of archival studies. Correspondence is a random form of heritage, but we increasingly find letters from readers that provide rich data for critics. These letters have a special place in the legacy of writers, and can be considered as personal archives, documents, reviews of their work, or personal testimonies. This random heritage evolves over time (collections of letters from writers to readers are regularly updated, adding to the sometimes already extensive collections).

The symposium will also attempt to raise the central question of the status of letters, and in particular their literary value. Correspondence with an author they admire has sometimes triggered readers' own creative talent. For a writer, correspondence can be a kind of exercise that helps to perfect and maintain the act of writing. It is also the content of the exchanges that proves interesting, sometimes shedding new light on the work. Writers can share the trials and tribulations of writing with their readers. They may also be the recipients of readers' confidences. In some letters, the roles can also be reversed, and we don't know who is reading whom. Sometimes the recipient is reduced to the status of a mere figurehead, while the sender engages in a monologue, as in a diary or the logbook of a literary work.

Finally, correspondence can be read through the prism of gender. It is not uncommon for a personal, even intimate, relationship to develop between writers and some of their readers, who sometimes become their romantic partners. We will be asking what processes are involved depending on the sex or gender of the correspondents. Similar questions may arise in relation to age, social class or nationality.

Beyond these suggestions, any approach is welcome that will fuel a theoretical reflection or a case study on epistolary friendships between writers and readers in European literature from early modernity to the present day.

-----  
**Comité d'organisation / Organising Committee:**

Régine Battiston (ILLE-UHA)  
Maxime Leroy (ILLE-UHA)

**Comité scientifique / Scientific Committee :**

Régine Battiston (ILLE-UHA)  
Sylvie Crinquand (TIL-Univ. De Bourgogne)  
Nikol Dziub (ILLE-UHA)  
Luc Fraise (ILLE-Unistra)  
Maxime Leroy (ILLE-UHA)  
Anne-Marie Millim (Institute of English Studies, University of Luxembourg)  
Augustin Voegele (ILLE-UHA)

-----  
**Langues de travail / Working languages:** français, anglais / French, English

**Modalité de soumission des propositions :** les propositions de communications (1500 à 2000 signes espaces compris), accompagnées d'une brève bio-bibliographie, sont à envoyer à [amities-lecteurs.ille@uha.fr](mailto:amities-lecteurs.ille@uha.fr) avant le **15 janvier 2024**. Réponse au 30 janvier 2024.

**Please send abstracts before 15 January 2024** (1,500 to 2,000 characters including spaces) together with a short bio-bibliography to [amities-lecteurs.ille@uha.fr](mailto:amities-lecteurs.ille@uha.fr). Notifications will be sent by 30 January 2024.